

notoire / argument du menteur

Guerre au troisième étage / Pavel Kohout



photo Fred Kihn

mise en scène **Thierry Bedard**

L'intitulé générique : "notoire / argument du menteur" indique un ordre de pensée (lié à une thématique précisée dans ce dossier) et engage à des pratiques diverses: spectacles d'intervention, de recherche, de divertissement.

Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance
avant-première **lundi 20 avril à 20h30**

notoire / argument du menteur

Guerre au troisième étage / Pavel Kohout

Adapté de la traduction d'Henri Bergerot - Avant scène
Un spectacle de la Comédie de Picardie

Mise en scène
Thierry Bedard

Musique originale
Cyril Hernandez

Scénographie
Michel Rose

Lumière
Jean Louis Aichhorn

Costumes
Fabienne Varoutsikos

Assistant à la mise en scène
Olivier Neveux

du 21 avril au 17 mai 98

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

1 rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry

réservations
01 46 72 37 43

du mardi au samedi - **20h30**

dimanche - **16h00**

avant-première
lundi 20 avril - 20h30

Interprétation
Charles Ardillon
Paula De Ascensao
Marc Chevillon ou Pierre-Yves Boutrand
Marc Ernotte
Christophe Giordano
Frédéric Hulné
Sylvie Jobert

Percussion / électronique
Cyril Hernandez

Piano
Sylvie Jobert

Régie générale
Marc Chevillon

Régie lumière
José Garcia

Production
Comédie de Picardie / Amiens et Notoire / Paris.
Notoire est subventionné par le Ministère de la Culture.
Avec le soutien de l'Historial de la Grande Guerre/ Peronne
et l'aide de l'Adami.

Guerre au troisième étage

Deux dangers ne cessent de menacer le monde : l'ordre et le désordre.

Paul Valéry / Crise de l'esprit. Cité par Mauricio Kagel

Les "arguments" de notoire, c'est vouloir "conjuguer un art très élaboré du semblant, des ambiguïtés, des paradoxes, des artifices affichés", et de traiter de sujets graves : de la violence - en particulier politique -, de la guerre. C'est aussi travailler sur des oeuvres de combat. Et puisqu'il est toujours question d'illusion au théâtre, de traiter de l'illusion de penser la "réalité" une, et non pas contradictoire, somme de compromis, détours, aveuglements réciproques entre les hommes.

Le texte de Pavel Kohout met en relation des figures de l'autorité garantes d'un ordre qui les dépasse et des figures "citoyennes" qui subissent ce même ordre au sein d'une société névrosée. Il est question de se mettre en guerre. Un couple est donc réveillé en pleine nuit par les diverses autorités qui viennent convoquer, ausculter, ficher, exhorter, convaincre Monsieur B. d'aller guerroyer pour la défense de l'ordre menacé. Cette action exigée du citoyen - à savoir se mettre en guerre contre l'Autre, victime du même système - est en quelque sorte justifiée par l'organisation d'un tournage télévisé dans l'espace même du champ de bataille...

Cette comédie engage à une guerre stupide, drôle (une drôle de guerre!), où "les hommes sont rabaissés au rôle d'acteurs dans un documentaire monstre, pour lequel il n'y a plus de spectateurs car tous, jusqu'au dernier, ont leur place à tenir sur l'écran", et tragique au regard des désordres du monde.

notoire, note d'intention

Vous travaillez d'habitude sur des textes non théâtraux. Pourquoi choisir aujourd'hui une pièce de théâtre ?

C'est la première fois que je monte une pièce de théâtre. Les problématiques dans lesquelles j'ai sombré ces derniers temps, celles du type *argument du menteur*, autour de l'oeuvre de Danilo Kis, et le travail que je prépare *Encyclopédie des morts* sur l'antisémitisme, nous entraînaient sur des territoires franchements déprimants. Nous avions envie d'un peu d'air, de monter pour nous amuser une comédie, donc du théâtre.

Pourquoi Pavel Kohout et sa "Guerre au troisième étage" ?

J'ai fouillé un peu partout. Je cherchais une pièce qui avait à voir avec la violence politique et la guerre. Avec son propos, la comédie de Kohout m'a fait beaucoup rire. C'est une machine à jeux qui permettait de fabriquer de la comédie avec un code La Michodière. En répétition, on s'est vraiment laissé aller à la jouer comme un vrai boulevard avec ses entrées, ses sorties, ses portes qui claquent... Il fallait que l'on fasse un théâtre normal, la convention du boulevard démarre la pièce pour donner confiance, elle fabrique un rapport généreux de rire que l'on va resserrer peu à peu, pour trouver un fonctionnement presque névrotique à chacune des figures. Montrer la fragilité du postier, le médecin et sa lâcheté sociale, le flic humilié. En restant dans le boulevard, nous n'aurions pu montrer la névrose de la fonction sociale.

Une fois de plus l'entreprise de démolition notoire est à l'oeuvre, mais, ce faisant, vous reconnaissez le boulevard...

En fait, on s'amuse de ses codes. On a une moquette rose pétard qui frôle l'obscénité, les portes sont cadrées, on joue en format télé, le plus serré possible, alors qu'on a un plateau de douze mètres de large. Le boulevard commence à être cisailé par quelques petits indices donnés par les lumières, le but étant de le dégrader en douceur mais inexorablement. La démolition se fait également par la musique. Cyril Hernandez fait un travail de sape très sérieux, sa musique jouée "live" est une sorte de remugle d'un son télé synthétisé, les bruits de mitraillettes sont des jingles de TF1 et Arte remixés et en train de s'effondrer.

A la fin, pourquoi faites-vous glisser la pièce dans une sorte d'apocalypse médiatique ?

Si on joue la pièce de Kohout dans sa normalité de comédie, on n'a pas de représentation de la guerre, on n'en a que les figures. Nous avons voulu faire rentrer la guerre dans le spectacle, la guerre technologique précédée par son équipe de télé. Mais, sur scène, il n'y a ni arme, ni caméra, la représentation ne tombe jamais dans le réalisme, aux spectateurs nous ne donnons que des leurres. De la même façon qu'on ne fait pas de boulevard, on ne fait que représenter l'ambiance d'un tournage. Ce que j'aime, c'est qu'à partir de ses traces d'un réalisme très ordinaire, on tende le propos.

Guerre au troisième étage

"Pavel Kohout affectionne des formes denses, concises, de théâtre en un acte. Elles lui permettent de créer avec un impact terrible des situations et événements qui finissent par nous sembler bizarres, absurdes même, alors qu'il ne fait que pousser d'un cran, et encore... le banal quotidien. Un théâtre où l'hilarité le dispute à la consternation, le sourire à l'effroi."

Heinz Schwarzinger

Pavel Kohout est né en 1928 à Prague. Etudiant en philosophie puis journaliste et attaché culturel à Moscou, il s'oriente rapidement vers l'écriture dramatique. Auteur prolifique, adaptateur, metteur en scène, il mène parallèlement à l'écriture une intense activité politique. Auteur interdit dans son propre pays à la suite de l'intervention des forces du pacte de Varsovie, il est l'un des signataires de la "Charte 77". Inquiété et emprisonné, il émigre en 1978 à Vienne où il devient conseiller artistique au Burgtheater. Il peut dès lors poursuivre son oeuvre, une oeuvre "agitée par les angoisses diffuses ou paniques engendrées par les systèmes absurdes de nos sociétés".

Pavel Kohout est l'auteur de plusieurs romans et d'une vingtaine de pièces de théâtre avec entre autre la trilogie *Vie dans la maison paisible* dont *Guerre au troisième étage* est le second volet.

notoire - Mises en scène de Thierry Bedard (sauf mention contraire).

- 1989 **Pathologie Verbale I: L'origine des langues**
Alphabet - Michel Leiris
Sept propos sur le septième ange - Michel Foucault
Lésions de certains mots dans le cours de l'usage - Emile Littré
Dictionnaire des onomatopées - Charles Nodier
(Production Théâtre de la Bastille)
- 1990 **Pathologie Verbale II: L'ordre du discours.**
Parler, crier, chanter - Michel Leiris
La Brouille - Roger Caillois
La Chimère - Rudolf Kassner
(Production TGP/Saint-Denis)
- 1990 **Vive Valeque**
Récit d'un jeune médecin - Mikhaïl. Boulgakov (mes E. Pommeret)
Une Main - Charles-Ferdinand Ramuz (mes E. Rodrigues)
Les Mutilés - Herman Ungar (mes M. François)
Ma musicienne est morte... - Louis Wolfson (mes A. Neddham)
La Tanière éclairée - Max Blecher
(Production Théâtre en actes, Théâtre de la Bastille/Paris)
- 1990 **Pathologie Verbale III: L'ordre du discours**
Ce qui tient lieu de cervelle aux imbéciles - Ambroise Bierce
J'ai Faim - Brice Parain
Le don des Langues - Jean Paulhan
Têtes fatiguées - René Daumal
Double trouble - Alain Neddham (mes A. Neddham)
La Tyrannie - Roger Caillois
(Production Le Cargo/Grenoble, Festival d'Automne, Bastille/Paris)
- 1992 **Entretien avec Michel Leiris**
Mise en ordre de Jean Jamin
(Production TGP/Saint-Denis)
- 1992 **Minima moralia. Première leçon: L'Indulgence**
Un mépris singulier - Herman Broch
La Tour d'Ivoire - Charles-Ferdinand Ramuz
Optimiste et pessimiste - Italo Svevo (mes H. Gailly)
(Production Le Cargo/Grenoble, TGP/Saint-Denis)
- 1992 **Minima Moralia: L'homme et sa conscience**
Texte de André Gide
(Production Festival Nouvelles Scènes/Dijon)
- 1993 **Minima Moralia: Deuxième Leçon: La Cruauté**
Le Factice - J.M.G. Le Clezio
Le charme et l'épouvante - Marcel Moreau (mes S. Jobert)
(Production Le Cargo/Grenoble, TGP/Saint-Denis)
- 1994 **Minima Moralia: Les lois fondamentales de la stupidité humaine**
Texte de Carlo Maria Cipolla
(Production Le Cargo/Grenoble, La Rose des Vents/Villeneuve d'Ascq)
- 1995 **A la foire: A la foire**
Texte de Michel-Pierre Edmond
(Production La Halle aux Grains/Blois, La Ferme du Buisson/Noisiel)
- 1997 **argument du menteur: Les lions mécaniques**
Texte de Danilo Kis
(Production La Halle aux Grains: Blois, Centre Georges Pompidou/ Paris)

Spectacles jeune public

- 1991 **Pathologie verbale: A.e.i.o.u.**
Texte de Thierry Bedard
(Production Résonance/St Nazaire, Enfantillages/TGP St-Denis)
- 1992 **Pathologie verbale: Comment s'est fait l'alphabet.**
Texte de Thierry Bedard
(Production Enfantillages TGP/Saint-Denis)
- 1993 **Minima Moralia: Leçon de morale.**
Texte de Thierry Bedard
(Production Enfantillages/Le Cargo-Grenoble, Athenor/Saint Nazaire)
- 1993 **Lecture pratique: Les Blancs.**
Texte de Mona Thomas
(Production Bibliothèque Publique/Marne-la-Vallée)
- 1994 **Lecture pratique: Lecture pratique.**
Texte de Thierry Bedard
(Production Le Grand Bleu / Lille, Les Plateaux/ Angoulême, Théâtre Jean Lurçat/Aubusson, La Halle aux Grains/Blois, Théâtre du Pélican/Clermont-Ferrand, Résonances/St Nazaire, Centre Culturel de l'Albigeois/Albi, La Rose des Vents/Villeneuve d'Ascq)

Spectacles d'intervention

- 1993 **Minima Moralia: Conférence autour d'Adorno.**
(Production Le Cargo/ Grenoble)
- 1994 **Minima Moralia: A propos de la société humoristique.**
(Production La Rose des Vents/Villeneuve d'Ascq)
- 1996 **argument du menteur: Les arguments 1**
d'après Paul Watzlawick
(Production La Halle aux Grains/Blois)
- 1997 **argument du menteur: Les arguments 2**
d'après Roger Caillois
(production Festival Paroles Plurielles/ Blois)

Autres spectacles hors notoire:

- 1991 **L'afrique fantôme**
Texte de Michel leiris
(production: Nouvelles Scènes/ Dijon, Le Cargo/ Grenoble, Maranges/ Paris,TGP/ Saint Denis)
- 1996 **Bagatelles pour Quintette à vents**
musiques de Ligeti, Kagel, Stokausen, Janacek, etc
(La Ferme du Buisson/ Noisiel et Fa7)